vantage s'en prévaloir pour revendiquer, dans ces Causes, aucun autre droit, de si minime importance qu'il soit"; enfin, après avoir consulté des hommes graves et demandé spécialement l'avis de plusieurs Eminentissimes Cardinaux, défend d'appeler Vénérables les serviteurs de Dieu dont les Causes seront dorénavant introduites, et de célébrer des fêtes à l'occasion du Décret d'introduction de ces Causes.

En conformité de pensée avec Benoît XIV, qui juge plus prudent de s'abstenir de tout panégyrique en l'honneur des serviteurs de Dieu non encore béatifiés, il interdit pour l'avenir ces sortes de discours.

Il permet cependant que les serviteurs de Dieu reçoivent le titre de Vénérables, mais seulement après publication du Décret sur l'héroïcité des vertus ou sur le martyre; on ne pourra toutefois de cette permission aucunement conclure à l'autorisation de leur rendre un culte de vénération.

De plus, afin de sauvegarder la piété des fidèles, que des solennités, en ces circonstances, pourraient facilement tromper, en les amenant à croire qu'il est permis d'honorer comme Bienheureux celui dont le procès de béatification est encore pendant devant la Sacrée Congrégation des Rites, il défend également toutes fêtes d'actions de grâces, même après la publication du Décret sur l'héroïcité des vertus ou sur le martyre; mais, par cette prohibition, il n'entend pas empêcher que l'on ajoute, à la messe, selon qu'il convient, la collecte *pro gratiarum actione*.

26 août 1913.

Signé: Cardinal MARTINELLI.